

Méthodes de purge douteuses



Sophie
Bastide-Bernardin

Le palmarès de Philaposte des plus beaux timbres de 2023 a été dévoilé. Si les résultats nous enchantent car ils mettent en lumière des créateurs très talentueux et méritants, nous trouvons toutefois contestable la méthode utilisée pour l'élection en ligne. Celle-ci n'est pas nouvelle et nous aurions pu nous exprimer à ce propos auparavant, si d'autres sujets n'avaient été prioritaires. Pour inciter les internautes à voter, Philaposte offre des cadeaux. Excellente idée, à un bémol près : leur mode d'attribution biaise fortement les choix. De fait, l'obtention des lots est conditionnée par la concordance avec le palmarès – concordance qui, à défaut d'être parfaite, se doit d'être approchante. Au moment de cliquer pour faire part de son avis, chacun garde inévitablement à l'esprit, comme

S'il arrive de devoir composer avec des côtés obscurs de la nature humaine, le jeu en vaut vraiment la chandelle.

une épée de Damoclès au-dessus de sa tête, le vote de tous les autres. Le biais de conformisme auquel nul n'échappe, à des degrés divers, est ainsi conforté.

Les thématiques et les créations les plus originales ou les plus audacieuses ont moins de chances, par conséquent, d'être élues, même si le facteur humain crée, de temps à autre, des surprises. Nous abordons souvent ici les aspects lumineux de la nature humaine. Le service conception de Philaposte lorsqu'il fait appel à des artistes doit pourtant aussi parfois gérer des personnalités complexes. Il lui faut s'accommoder des sensibilités, des susceptibilités, des exigences, des extravagances, des arrogances, d'un sens de la ponctualité personnel, voire d'un goût pour l'interprétation plus ou moins pertinent. En contrepartie, les émissions philatéliques

“ Le purgatoire surpasse en poésie le ciel et l'enfer, en ce qu'il présente un avenir qui manque aux deux premiers. »

François-René de Chateaubriand (1768-1848)
(*Le Génie du christianisme*)

dont vous aurez noté qu'elles n'ont perdu ni en qualité esthétique, ni en excellence technique – les nouvelles générations faisant bon usage des modèles des anciens – offrent plus que de simples images. Ce sont les fruits de relations interpersonnelles pour parvenir à des récits visuels qui renouvellent la pensée artistique, et s'il arrive de devoir composer avec des côtés obscurs de la nature humaine, le jeu en vaut vraiment la chandelle. Néanmoins, Philaposte a souhaité confier son nouveau bloc-feuillelet NFT aux algorithmes de l'Intelligence artificielle, certes pas totalement abandonnés à eux-mêmes puisqu'ils sont guidés. Son NFT2.1 n'en est pas moins un pastiche au mieux, une coquille vide certainement, un conglomerat hors-sol et un faux-semblant à l'évidence. Interpellé par un lecteur lors de Paris-Philex à propos de l'orientation de mon prochain éditorial, j'ai plaisanté en répondant qu'après avoir traité le Paradis (en mai) et l'Enfer (en juin), l'ultime volet de cette trilogie serait logiquement le Purgatoire. Eh bien, nous y voilà. À force de vouloir tout lisser, tout purger, tout purifier, les services philatéliques doivent prendre garde à ne pas se déshumaniser, en espérant que Philaposte fera acte de contrition, après ce petit pas de côté, dansé avec l'IA.